

« Connaissances morphologiques et développement lexical chez les enfants d'âge préscolaire en milieu multilingue. »

Aurélié Takam, PhD.

Université de Toronto

Cadre théorique: La morphologie se définit globalement comme l'ensemble des règles d'organisation des plus petites unités linguistiques porteuses de sens ou de fonction, lesquelles régissent la formation des unités lexicales. La maîtrise de ces règles est un aspect fondamental de l'acquisition du langage oral chez les enfants. Selon Clark (2003; 2009, 2016), l'acquisition des connaissances morphologiques résulterait de l'analyse des particules qui composent les unités lexicales et seraient à la fois dépendantes et déterminantes du développement lexical alors présenté comme étant fondamental pour l'acquisition du langage en général chez l'enfant. Selon Colé et Fayol (2000), ces connaissances implicites donneraient lieu à l'explosion du vocabulaire observée chez les enfants autour de 24 mois. La maîtrise des règles flexionnelles seraient plus rapide que celle des règles dérivationnelles. La flexion nominale précéderait la flexion verbale, de même que les formes régulières par rapport aux formes irrégulières (Colé et Fayol, 2000). Quant à la dérivation, la transparence sémantique, la simplicité segmentale et la productivité des particules morphologiques seraient les facteurs déterminant l'application des règles dérivationnelles. Les études ayant abouti à ces conclusions portent principalement sur les enfants anglophones en situation de monolinguisme.

Objectifs : Notre étude vise à analyser les connaissances morphologiques des enfants francophones d'âge préscolaire en milieu multilingue afin de vérifier l'ordre d'acquisition et l'importance des facteurs ci-dessus. Ceci inclut l'asymétrie entre les connaissances flexionnelles et dérivationnelles ainsi que la relation entre le développement morphologique et lexical.

Méthodologie : On a évalué 157 enfants francophones vivant dans un milieu multilingue où le français est la langue dominante. Compte tenu du contexte d'étude, tous les enfants étaient généralement exposés à au moins une autre langue minoritaire en plus du français. Leurs âges s'étendent de 4,00 ans à 5,11 ans constituant deux tranches d'âge. Cet échantillon est équilibré suivant le sexe (79 filles et 78 garçons) et la tranche d'âge (77 enfants de 4 ans contre 80 de 5ans) et représente deux groupes socioéconomiques (36 enfants de SSE élevé; 121 enfants de SSE moyen-bas). On a utilisé une batterie de tests normalisés évaluant toutes les composantes de la langue en production et en compréhension mais la présente étude porte essentiellement sur les données issues des tests morphologiques et lexicaux. L'évaluation de la morphologie a porté sur la dérivation (ex. « L'homme qui chante est un... ») et sur la flexion lexicale (ex. « Cette fille est contente. Ce garçon est aussi... »), et elle s'est faite à l'aide d'une tâche de complétion de phrase amenant l'enfant à trouver le lexème attendu. Tous les tests étaient enregistrés et la tâche était formulée ainsi qu'il suit : « *On va jouer à trouver le mot juste. Écoute bien avant de donner les réponses. On y va !* ». Ainsi, pour la dérivation l'enfant devait dériver un lexème à travers l'application des morphèmes dérivationnels. Quant à la flexion, on a évalué les connaissances de l'enfant en matière de flexion des noms, des adjectifs et des verbes. Au plan lexical, on a utilisé une tâche de dénomination d'images pour la production lexicale, d'identification d'images pour la compréhension lexicale. L'analyse des données s'est faite à l'aide du logiciel SPSS version 23.

Résultats et discussions: L'analyse fournit une vue d'ensemble de l'utilisation productive des affixes dérivationnels (ex. -eur ; -ier) ainsi que l'accord en nombre des noms (ex animaux-animaux) et l'accord en genre des adjectifs (ex. content-contente) par ces enfants. Nous avons également évalué la connaissance de la forme du participe passé des verbes réguliers (ex. joué) et irréguliers (ex pris). En général, les résultats présentent (i) des différences significatives entre les tranches d'âge, les plus âgés ayant mieux performé que les plus jeunes dans toutes les catégories; (ii) une meilleure performance des enfants de SSE élevé; (iii) une asymétrie entre la maîtrise des règles dérivationnelles et celle des règles flexionnelles dans toutes les tranches d'âges et (iv) de fortes corrélations entre les composantes morphologiques et lexicales. En ce qui concerne l'ordre d'acquisition, on s'attend à ce que la performance des enfants soit meilleure pour l'emploi des particules transparentes, simples et productives en comparaison avec les particules peu conventionnelles. On discute nos résultats à la lumière d'une approche intégrative de l'acquisition du langage.